

Liberté et révolte

La metteuse en scène Anne Schwaller revisite «Une Maison de Poupée» avec une approche contemporaine. Soutenue par le Pour-cent culturel Migros, la célèbre pièce de théâtre du dramaturge Henrik Ibsen est présentée au Théâtre de Carouge du 25 avril au 14 mai.

Texte: Marion Crevoiserat



Anne Schwaller revisite «Une Maison de Poupée» avec modernité et authenticité.

La pièce de 1879 *Une Maison de Poupée*, de Henrik Ibsen, est une œuvre qui explore les différentes luttes et les dilemmes qui peuvent affecter un couple, tout en soulignant des enjeux plus profonds de société. La pièce raconte l'histoire de Nora, une femme au foyer qui semble avoir une vie idéale avec son mari Torvald, un banquier respecté. Pourtant, derrière cette façade, Nora cache un secret qui va la pousser à remettre en question sa vie entière.

Perspective nouvelle

La mise en scène d'Anne Schwaller offre une nouvelle lecture de cette pièce emblématique. Ici, les personnages de Nora et de son mari sont interprétés respectivement par Marie Fontannaz et Julien Georges. Ils forment un couple «normal» qui se bat pour tenir malgré les difficultés, leur dysfonctionnement les rendant tout aussi «touchants qu'attachants». La pièce ne cherche pas à montrer qui a raison ou tort, mais plutôt à illustrer les dilemmes

auxquels tout couple peut faire face. En explorant les thèmes de la liberté, de l'indépendance et de l'émancipation des femmes, Nora réalise que sa vie est une façade et que son mariage n'est pas basé sur l'amour et la confiance, mais plutôt sur les conventions sociales.

Femme puissante

Anne Schwaller réussit à donner à Nora une nouvelle dimension, la présentant comme une femme forte et indépendante plutôt que comme une victime naïve. La pièce soulève également des questions sur la moralité et la justice sociale, Nora est confrontée à une société qui la juge durement pour avoir osé agir en dehors des normes établies.

La pièce de 1879 a provoqué quelques polémiques en raison de sa fin controversée, mal accueillie par le grand public à l'époque. Aujourd'hui, il s'agit de questionner cette pièce avec nos codes actuels et de susciter la réflexion. Ibsen le disait déjà lui-même, «je préfère poser des

questions; ma vocation n'est pas d'y répondre.»

Une scénographie à l'image de Nora

Pour cette pièce, Anne Schwaller travaille à nouveau avec les frères Guillaume, spécialisés dans le film d'animation et actifs dans le domaine théâtral depuis quelques années. Ensemble ils cherchent à dépasser les limites de l'échelle 1:1 du théâtre par le recours à la projection d'images. Leur but: amplifier la sensation de troisième dimension par l'utilisation d'hologrammes qui viennent enrichir ou souligner le propos des scènes. Ce décor relativement subtil et abstrait semble directement refléter l'état d'esprit intérieur du personnage principal, Nora. Le premier acte commence et le spectateur est plongé dans une pièce de la maison de poupée où le papier peint se dégrade progressivement sous ses yeux. **MM**

Organisation: Service culturel Migros Genève et Théâtre de Carouge. Représentations au Théâtre de Carouge, du 25 avril au 14 mai 2023. Billets au Service culturel et sur www.migroslabilletterie.ch